

SALUT LES HÂLÉS

Et voilà, c'est fini ! Finie la vie de lézard. Finies les longues siestes, les livres qui tombent des mains. Finies l'insouciance, les longues promenades sur le rivage, les randonnées sur les corniches. Fini l'oubli. Les migrants vont à nouveau se noyer en espérant atteindre notre paradis. Ils n'existaient plus pour nous sous le soleil si généreux. Et pourtant, nous aurons beau nous distraire, lire, écouter de la musique, aimer et choyer nos enfants et même croire à l'enfant qui nous gouverne, conforter notre confort égoïste, consommer les amours et les nourritures y compris spirituelles, le murmure de plus en plus fort qui souffle du Sud deviendra un jour assourdissant.

Des apprentis sorciers sans scrupule, juste assoiffés de pouvoir à court terme, sans une once d'humanité, méprisants même pour la vie des autres et de la nature osent exprimer des idées et des solutions radicales qui rappellent la tristement célèbre solution finale. Et pourtant, ils savent que notre occident est responsable de presque toutes les crises politiques, des guerres et surtout de l'évolution climatique désastreuse qui va multiplier les migrations, sans commune mesure avec les plus grandes qu'ait connues l'histoire. Un grand ministre vient d'en tirer, pour sa part, la conclusion de son action forcément dérisoire.

Dans mon précédent édito, je vous enjoignais, avec Baudelaire, de vous enivrer. Aujourd'hui, j'ai un peu honte de vous avoir conseillé de fermer les yeux sur l'état du monde et les catastrophes inéluctables qui nous attendent.

Allez, c'est la rentrée littéraire, tournons la page des angoisses, tournons les pages, il fait encore beau, croyons que ce n'est pas encore le temps des *Illusions perdues*.

Robert Lagadeuc